

**TRADUCTION ET LANGAGES
DE SPÉCIALITÉ:
PERSPECTIVES MODERNES**

NOTICE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE:

MILCU, Marilena (n. 1970) : maître-assistante au Département d'Etudes françaises et francophones de la Faculté de Lettres et d'Arts de l'Université Lucian Blaga de Sibiu. Elle dispense des cours d'interprétation simultanée et consécutive et de langages de spécialité. Ses domaines d'intérêt sont, outre l'interprétation et la pratique et la théorie de la traduction, la littérature de la génération éthique de 1930 et la didactique de la langue française. Ses publications portent sur le domaine l'interprétation et de la traduction, *Etudes de traductologie et d'interprétariat*, 2009, Ed. Univ. Bucarest, sur les langues de spécialité, *Les langues de spécialité : de la théorie à la pratique de la traduction*, 2010, Ed. Univ. Bucarest, *L'Interprétation simultanée et consécutive : enjeux et défis*, 2011, Ed. Univ. Bucarest, *Théorie et pratique dans les langages de spécialité*, 2013, Ed. Univ. Bucarest, *Interprétation et Traduction : entre le dire et l'écrire*, 2015, Sarrebruck, EUE, *Etudes critiques de langue, littérature et culture*, 2016, Sarrebruck, EUE.

Tous droits réservés. Reproduction uniquement avec l'autorisation de l'auteur et indication de la source. Seules sont autorisées les copies ou reproductions réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées. La maison d'édition décline toute responsabilité au sujet des opinions exprimées par l'auteur dans ce livre.

MARILENA MILCU

**TRADUCTION ET LANGAGES
DE SPÉCIALITÉ:
PERSPECTIVES MODERNES**



EDITURA UNIVERSITARĂ
București, 2017

Colecția FILOLOGIE

Redactor: Gheorghe Iovan

Tehnoredactor: Ameluța Vișan

Coperta: Monica Balaban

Editură recunoscută de Consiliul Național al Cercetării Științifice (C.N.C.S.) și inclusă de Consiliul Național de Atestare a Titlurilor, Diplomelor și Certificatelor Universitare (C.N.A.T.D.C.U.) în categoria editurilor de prestigiu recunoscut.

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României

MILCU, MARILENA

Traduction et langages de spécialité : perspectives modernes /

Marilena Milcu. - București : Editura Universitară, 2017

Conține bibliografie

ISBN 978-606-28-0696-5

81

DOI: (Digital Object Identifier): 10.5682/9786062806965

© Toate drepturile asupra acestei lucrări sunt rezervate, nicio parte din această lucrare nu poate fi copiată fără acordul Editurii Universitare

Copyright © 2017

Editura Universitară

Editor: Vasile Muscalu

B-dul. N. Bălcescu nr. 27-33, Sector 1, București

Tel.: 021 – 315.32.47 / 319.67.27

www.editurauniversitara.ro

e-mail: redactia@editurauniversitara.ro

Distribuție: tel.: 021-315.32.47 / 319.67.27 / 0744 EDITOR / 07217 CARTE

comenzi@editurauniversitara.ro

O.P. 15, C.P. 35, București

www.editurauniversitara.ro

TABLE DE MATIERES

| | |
|--|-----|
| INTRODUCTION | 7 |
| CHAPITRE I | |
| TRADUCTION ET TRADUCTOLOGIE: CONSIDÉRATIONS GENERALES | 9 |
| 1.1. La traduction: définition et signification | 9 |
| 1.2. Traduction littéraire vs. traduction de spécialité | 14 |
| 1.3. Traduction et tradition: vue d'ensemble..... | 19 |
| 1.3.1. Premières traductions..... | 20 |
| 1.3.2. La traduction dans les cours seigneuriales et les écoles monastiques: Le Moyen Age | 24 |
| 1.3.3. Les traductions pendant la Renaissance..... | 31 |
| 1.3.4. Le Classicisme et la traduction | 34 |
| 1.3.5. Le XVIIIème siècle..... | 38 |
| 1.3.6. Le XIXème: multiplication des échanges | 43 |
| 1.3.7. Le XXème siècle: la modernité..... | 47 |
| CHAPITRE II | |
| LA TRADUCTION: ASPECTS TECHNIQUES ET HISTORIQUES | 57 |
| 2.1. Témoignages anciens | 57 |
| 2.2. Les traductions dans la période romaine. Enrichissement de la langue..... | 63 |
| 2.3. La traduction pendant l'Antiquité. Traduire le sens vs. traduire les mots | 70 |
| 2.4. Le XIXe siècle et les traductions. Signes et procédés..... | 81 |
| 2.5. La traduction au XXe siècle. Entre la pratique et la théorie de la traduction..... | 104 |

| | |
|--|------------|
| 2.6. Précurseurs de la traduction | 125 |
| 2.7. Limites de la traduction..... | 140 |
| 2.7.1. Les catégories d'emprunts..... | 142 |
| 2.8. Règles générales de la traduction..... | 155 |
| 2.9. La traduction dans L'Union Européenne | 158 |
| 2.10. La traduction technique et scientifique | 161 |
| 2.11. La traduction littéraire..... | 163 |
| 2.12. Traduire pour les institutions européennes..... | 164 |
| 2.13. Aptitudes du traducteur | 172 |
| CHAPITRE III | |
| TRADUCTION DES LANGAGES DE SPÉCIALITÉ | 175 |
| 3.1. Langages de spécialité: Définition | 175 |
| 3.2. Langage de spécialité/vs/ Langue commune..... | 179 |
| 3.3. Langage spécialisée ou langue de spécialité | 188 |
| 3.4. Le discours spécialisé..... | 194 |
| 3.5. Formation du traducteur spécialisé | 204 |
| 3.6. Vocabulaire de spécialité | 213 |
| 3.6.1. Le langage médical | 217 |
| 3.6.2. Le langage juridique | 222 |
| 3.6.3. Le langage publicitaire..... | 226 |
| 3.7. Le langage gastronomique | 233 |
| 3.8. Les nouvelles technologies de l'information dans la traduction (NTIC) | 247 |
| 3.8.1. Traduction automatique (TA) et traduction assistée par ordinateur (TAO)..... | 252 |
| 3.8.2. L'histoire de la traduction automatique..... | 256 |
| 3.8.3. Les mémoires de traduction | 259 |
| BIBLIOGRAPHIE | 267 |

INTRODUCTION

Les réflexions sur la traduction se sont définies, au long des siècles, par des associations et des oppositions fondamentales. Tour à tour, on a opposé et on a associé la traduction littéraire à la traduction de spécialité, la traduction à l'interprétation, le texte original au texte traduit, le langage commun au langage de spécialité. On ne se propose pas dans ce volume de trancher le problème de manière formelle ou radicale, mais plutôt d'offrir une vision théorique générale et moderne sur les problèmes de la traduction et des langues de spécialité, tout en mettant en valeur leurs liens indissociables.

Les langues de spécialité et la traduction constituent un domaine d'intérêt pour le monde académique, pour les étudiants en langues modernes mais aussi pour le monde des entreprises et des compagnies qui sont de plus en plus intéressées à développer des services de traduction fiables et de qualité. On souligne, dans ce volume, les aspects théoriques concernant la traduction et les langues de spécialité afin d'expliquer à nos lecteurs - étudiants en langues modernes, traducteurs ou chercheurs dans le domaine des langues de spécialité - que la traduction spécialisée permet aux professionnels appartenant à des domaines différents de la connaissance à se comprendre par le biais de la traduction, même si les structures lexicales et syntaxiques d'un certain secteur sont différentes.

Marilena Milcu

Que la traduction soit réalisée par un traducteur spécialisé, par un étudiant en stage pratique dans l'entreprise ou par un autre spécialiste en langues, les langues de spécialité constitueront un facteur de progrès professionnel et la maîtrise des langues de spécialité sera un avantage et un atout dans la pratique de la traduction, car une bonne connaissance des particularités spécifiques à chaque domaine - scientifique ou technique - permettra au traducteur de résister dans un monde compétitif et performant.

CHAPITRE I

TRADUCTION ET TRADUCTOLOGIE: CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

1.1. La traduction: définition et signification

L'importance de la traduction s'est beaucoup amplifiée ces dernières années, car le temps et le monde imposent une communication à un haut niveau et ce passage de l'information d'une langue vers une autre, d'un peuple vers un autre, d'une culture vers une autre se réalise seulement à travers la traduction. La traduction s'impose dans tous les domaines et à tous les niveaux hiérarchiques. Ainsi, on fait de la traduction au sein des institutions importantes de taille mondiale, au sein des grandes entreprises, mais on traduit également de la littérature pour le grand public, on traduit des textes de spécialité pour chaque domaine culturel, juridique, économique, politique, etc. que le marché demande. Par la suite, si le marché demande des traductions de tous les domaines d'activités en vue de satisfaire les besoins de communication, on doit lui répondre et il faut se diriger vers la traduction spécialisée, spécifique à chaque domaine.

Avant tout, il serait utile de rédiger une image claire de la traduction. Elle comporte deux aspects, car elle « désigne à la fois la pratique traduisante, l'activité du traducteur (au sens dynamique) et le résultat de cette activité, le texte cible lui-

même »¹. Premièrement on parle de la traduction comme d'un produit fini, obtenu à travers le processus traductif. La traduction est en fait « un texte ou un ouvrage donnant dans une autre langue l'équivalent du texte original qu'on a traduit. »² Par la suite, on obtient une traduction une fois qu'on trouve dans une seconde langue l'équivalent à un texte donné d'abord dans une langue première.

De plus, si on regarde de plus près, il faut encore mentionner que « la traduction se relève être un produit fini, achevé, à considérer en dehors de l'original. »³ Ainsi on peut dire que la traduction, dans une première acception, fait référence au produit fini que le traducteur obtient après avoir mis au travail un texte dans une langue étrangère.

Deuxièmement, il faut envisager la traduction comme un acte productif. Par rapport à la première acception du mot, la seconde signifie vraiment l'action de traduire qui, elle, renvoie à tout l'ensemble des transformations souffertes par un texte en langue étrangère afin qu'il soit rédigé dans la langue maternelle du traducteur. « La traduction est généralement définie comme la totalité des opérations qui permettent de transmettre un discours ou un texte d'une langue à une autre par l'écriture. »⁴ On constate donc, que l'ensemble des opérations mises en pratique par le traducteur, en vue de transmettre un message

¹ Ladmiral, J.-R., *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Gallimard, 1994, p. 11.

² Robert, P., *Le Petit Robert*, Paris, Dictionnaires le Robert, 2010.

³ Oséki-Dépré, I., *Théories et pratiques de la traduction littéraire*, Paris, Armand Colin, 2006, p. 17.

⁴ Milcu, M., *L'Interprétation simultanée et consécutive: enjeux et défis*, București, Editura Universitară București, 2011, p. 25.

d'une langue à une autre, et de surcroît par l'intermédiaire de l'écriture s'appelle traduction.

L'un des éléments spécifiques de la traduction est qu'elle opère toujours sur des textes écrits. En plus, un autre trait du processus traductif réside dans le fait qu'il doit être fait de la langue étrangère vers la langue maternelle du traducteur, surtout dans les institutions européennes. De toute façon, même si ce principe s'impose comme une règle importante dans ce processus, il n'est pas obligatoire à être respecté et par la suite le sens de la traduction peut être inversé, c'est-à-dire traduire de la langue maternelle vers la langue étrangère, à la demande du marché.

En ce qui concerne le processus traductif, il est important à mentionner que dans un langage plus technique la pratique de la traduction utilise des notions spécifiques pour les deux langues à employer. Par la suite, on parle d'une langue source ou langue de départ si on fait référence à la langue de laquelle on traduit le texte. De l'autre côté, la langue cible ou la langue d'arrivée est la langue vers laquelle on fait la traduction. Dans la pratique, la langue de départ est la langue étrangère et la langue cible est la langue maternelle du traducteur, mais ce n'est pas une règle obligatoire; elle est plutôt la manière la plus correcte à traduire en vue d'obtenir le meilleur résultat. Donc, « la traduction fait passer un message d'une langue de départ (LD) ou langue source dans une langue d'arrivée (LA) ou langue-cible. »⁵ **Ce qui s'impose à retenir est que le processus de la traduction se base sur un passage du message de la langue source vers la langue cible.**

⁵ L'admiral, J.-R., *Op. Cit.*, p. 11.

Et puis, si la traduction est un ensemble d'opérations qui a comme but le passage d'un message d'une langue vers une autre, on doit ajouter qu'elle suppose en fait « à transférer les idées exprimées par écrit d'une langue vers une autre. »⁶ De plus, ce transfert de sens, des idées et des significations du texte au texte, mais également du discours au discours doit se passer dans un cadre spécifique, propice au travail assidu de la traduction, avec une permanente consultation des sources spécifiques, dans un délai approprié en concordance avec la difficulté et la longueur du texte. Il faut ajouter que tous ces éléments du processus contribuent au succès du produit fini qui devrait être « un document fidèle, vrai et précis »⁷, et conséquemment leur manque peut affecter sérieusement la qualité du produit fini.

Ensuite, il faut mentionner que la traduction en tant que transfert des mots, des significations, des idées et de surcroît des textes ou des discours dans leur complexité, peut avoir deux facettes. D'un côté la traduction suppose un transfert horizontal qui se réalise en fait par le passage d'un texte d'une langue vers une autre. De l'autre côté, on a un transfert vertical qui se réalise par le passage de tout ce qui est lié au monde culturel du texte. Dans ce sens, il faut reprendre la définition de la traduction qui la décrit comme « un transfert horizontal et vertical: le premier désigne la transposition d'un texte d'une langue vers une autre, la seconde indique le transfert d'un paradigme culturel d'une époque à une autre. »⁸ On remarque

⁶ *Ibid.*, p. 28.

⁷ *Ibid.*, p. 28.

⁸ Kristeva, I., *Pour comprendre la traduction*, Paris, L'Harmattan, 2009, p. 111.

que la traduction implique non seulement un simple transfert des mots, des phrases ou des idées, mais aussi une transmutation des faits culturels spécifiques à un peuple et présents dans un système langagier.

Et puis, si on prend en considération le fait que la traduction, en tant que processus, est comme un filtre culturel, il faut parler aussi de la manière dans laquelle le traducteur fait le transfert. À celui-ci est attribuée la tâche de transférer ou non des faits culturels qui sont si importants dans la compréhension d'un texte, quel que soit le domaine dont on parle. Pour cela, il faut être toujours attentif aux *signes* culturels contenus par le discours et essayer de les rendre dans l'autre langue de la manière la plus approprié. Il est vrai que le traducteur doit rester fidèle au texte source, en respectant le message transmis par son auteur en vue d'accomplir la tâche de la traduction, de la communication; mais, de l'autre côté on doit rester conscient que le lecteur a besoin d'un texte cible qui soit compréhensible pour lui. Par la suite, on constate que chaque fois qu'on fait le transfert, le traducteur s'oblige à faire attention aux aspects mentionnés. Friedrich Schleiermacher, par exemple, parle sur ce problème de la traduction, et il en mentionne que « ou bien le traducteur laisse l'écrivain le plus tranquille possible et fait que le lecteur aille à sa rencontre, ou bien il laisse le lecteur le plus tranquille possible et fait que l'écrivain aille à sa rencontre. »⁹ Par conséquent, le traducteur a la possibilité de choisir dans quel sens faire le transfert de signification et envers qui. Soit on rapproche le texte original du lecteur et on

⁹ Schleiermacher, F., *Des différentes méthodes du traduire*, p. 45.

le rend plus compréhensible pour celui-ci, en restant toujours fidèle au texte, soit on rapproche le lecteur du texte.

En outre, la traduction est conçue comme une superposition des langues qui a comme but de transmettre l'information de la langue source vers la langue de départ afin que les lecteurs puissent comprendre le message du texte source. L'admiral parle de la traduction comme d'un « cas particulier de convergence linguistique: au sens le plus large, elle désigne toute forme de médiation interlinguistique »¹⁰, permettant de transmettre de l'information entre locuteurs de langue différentes. Par la suite, la traduction peut être considérée le point de rencontre des deux langues où le traducteur doit faire les meilleurs choix linguistiques et culturels en vue de transposer le message source plus fidèlement possible.

Ayant donné le fait que la définition du concept de traduction a été expliqué, on doit conclure qu'elle est à la fois un processus complexe et un produit qui a comme finalité la transmission des messages d'une langue à l'autre; en plus, elle est un acte laborieux qui implique beaucoup de connaissances et qui consiste dans le transfert d'un texte d'une langue source dans un texte en langue cible. Il faut y ajouter que le produit fini est en effet l'équivalent du produit de départ.

1.2. Traduction littéraire vs. traduction de spécialité

La traduction se divise en plusieurs domaines, et avant tout en deux classes importantes: *la traduction littéraire* et *la traduction spécialisée*. On fait de la traduction littéraire pour

¹⁰ L'admiral, J.-R., *Op. Cit.*, p. 11.

transposer des textes littéraires et artistiques dans une langue différente de la leur, en vue de transmettre des émotions ou des aspects culturels d'autres peuples, exprimés premièrement dans la langue cible. Mais par rapport à la traduction littéraire, la traduction spécialisée a pour but de satisfaire les besoins du marché, d'aller à l'encontre les besoins d'un certain public intéressé par un domaine spécialisé. Pour cela on doit se faire une image sur la traduction spécialisée. Elle se réalise au sein d'un certain domaine qui impose un vocabulaire spécifique et individualisé et qui demande aussi une certaine rigueur de nature grammaticale.

La traduction spécialisée peut être aussi une traduction technique ou scientifique; on traduit pour des manuels, des livres, des études de recherche, des traités, mais « la traduction technique se réfère aux documents tels que les manuels, feuillets d'instructions, notes internes, rapports financiers et d'autres documents destinés aux personnes qui sont vraiment intéressées par le document. »¹¹

Pour rendre l'image de la traduction spécialisée plus claire il s'impose à souligner qu'elle agit dans des domaines tout à fait différents et qu'elle rencontre ses difficultés dans les textes de chaque domaine distinct; résoudre chaque problème de traduction demande une bonne connaissance de la langue de départ et d'arrivée, mais en même temps des connaissances dans le domaine de spécialité concerné.

En ce qui concerne la traduction des textes de spécialité, il y a des opinions différentes et mêmes opposées. D'une part

¹¹ Milcu, M., *Théorie et pratique dans les langages de spécialité*, București, Editura Universitară București, 2013, p. 59.

on trouve les linguistes qui soutiennent qu'il n'y a aucune différence entre une langue dans son ampleur et une langue ou langage de spécialité, car la première englobe la seconde. Et s'ils admettent de toute façon qu'il y a une différence, c'est seulement celle constituée par l'existence d'un vocabulaire spécialisé. De l'autre côté, il y a aussi des linguistes qui nient ce premier point de vue, ou qui le considèrent incomplet, car ils distinguent en plus d'autres caractéristiques spécifiques à chaque langage de spécialité.

Ainsi, on doit opposer la vision de certains auteurs qui « ne considèrent les langues spécialisées comme un sous-système linguistique ayant ses propres caractéristiques »¹² et qui pensent qu'elles ne peuvent pas, par exemple « avoir une syntaxe et une morphologie particuliers »¹³ à ceux qui jugent « qu'affirmer qu'il s'agit tout simplement d'un vocabulaire minimise profondément les caractéristiques spécifiques syntaxiques et morphologiques des langues de spécialités. »¹⁴ Ces visions sur les difficultés des textes renvoient aux difficultés rencontrées par la traduction des textes de spécialité. Grâce à ce qu'on vient d'illustrer, on peut affirmer que chaque domaine spécialisée présente ses spécificités du vocabulaire, syntaxiques et morphologiques et que cet état des choses impose à la traduction sa spécialisation. Par conséquent, chaque texte spécialisé traduit demande une attention plus élevée aux éléments mentionnés en vue de rendre un texte fidèle à celui de départ et conformément au style d'écriture spécifique au texte du domaine respectif de la langue cible.

¹² *Ibid.*, p. 74.

¹³ *Ibid.*, p. 74.

¹⁴ *Ibid.*, p. 74.

Ensuite il faut mentionner que « la fonction principale des langues de spécialité est d'informer, d'échanger de l'information objective sur un sujet spécialisé. »¹⁵ Dans ce sens, le traducteur doit accomplir cette fonction du langage de spécialité par son acte traductif. Il doit veiller que tout mot et toute phrase traduite restent fidèles au message de départ et avec le rôle initial du texte, d'informer et d'échanger de l'information. Il faut encore ajouter que la difficulté de traduire des textes de spécialité reste dans la clarté du message, mais aussi dans le transfert du langage de départ. Ce langage est très bien délimité et par conséquent sa traduction est spécialisée. Ces textes ont des traits bien évidents qui se distinguent dans le texte source et doivent être rencontrés également dans le texte cible.

Les contributions sur le plan de la traductologie ont mis en évidence au cours des dernières décennies l'idée qu'aucun message linguistique n'est traduisible en ce qui concerne le sens référentiel, sans ayant une équivalence parfaite sur le plan stylistique. Toutes les théories et les parties pratiques de la traduction ont à la base deux principes importants: l'aspect traduisible et la compensation des valeurs stylistiques.

Pour totalement comprendre le processus de la traduction on a besoin de quelques concepts provenant du domaine de la linguistique et de la théorie du texte, de la sémiologie, de l'esthétique, de la philosophie de la culture, de la sociologie, de la psychologie, de la psycholinguistique.

La traduction présuppose la compréhension et l'interprétation du texte d'origine. Celui qui arrive à la

¹⁵ *Ibid.*, p. 74.

compréhension du texte peut traduire de la langue étrangère vers la langue maternelle et l'inverse. Les recherches herméneutiques classifient l'expression dans une langue étrangère comme ayant un degré élevé de difficulté sur l'échelle de l'interprétation herméneutique. Les versions traduites accomplissent le cycle herméneutique de l'œuvre, l'imposent comme une expression spirituelle d'une communauté ethnique, ayant aussi une valeur universelle par son appartenance aux sphères des relations humaines. Le transfert herméneutique à travers la traduction établit une logique des relations entre langues et traditions culturelles différentes.

Autant à l'intérieur de la langue qu'entre deux ou plusieurs langues, la communication humaine est une forme de traduction. Moment essentiel de chaque acte de communication, la traduction censure l'excès diversificateur des langues - le complexe Babel. L'analyse du texte original, effectuée au but de la traduction, comprend les domaines de la linguistique, de la psycholinguistique, de la sémantique, de la pragmatique, de l'analyse du discours, de la typologie textuelle, du contexte culturel, de la compétence de la communication. Il s'agit d'une approche multi orientée du processus de la traduction et de l'interprétation, qui n'accepte pas la conception réduite sur la traduction, il spéculé que la traduction n'est pas un art ayant des fondements scientifiques, mais il s'agit de rendre le texte provenant de la langue-source dans la langue-cible.

Le traducteur ne cherche pas d'équivalents, mais il essaie d'exprimer la même réalité à travers la culture-cible. Il analyse les différents éléments qui composent l'effet dans sa totalité de

l'original, il interprète et la conséquence est ce que les spécialistes ont identifié comme *l'effet du miroir concave* – qui est en fait l'effet de distorsion produit par les deux cultures en transformation, la série des connexions qui se produisent automatiquement à l'intérieur de la langue-cible et qui interfère avec le réseau de connexions qui fonctionne initialement à l'intérieur de la culture-source.

Le traducteur est un forum psycho-socio-culturel qui se reflète dans ses traductions. Il a une position qui lui permet de comparer et d'altérer une culture, il occupe un lieu défini de *no man's land*. Le fait qu'il se trouve à la frontière entre les deux cultures démontre sa compétence.

Longtemps, le problème de la traduction n'a pas été systématiquement étudié. Seulement à la fin du dix-huitième siècle la traduction est considérée comme partie intégrante de la théorie de la langue et d'une nouvelle théorie du langage et de la connaissance et implicitement de l'étude de la langue. L'aspect de la traductibilité dévient un problème épistémologique et cherche une méthodologie propre.

1.3. Traduction et tradition: vue d'ensemble

Quand on essaie à dresser une histoire de la traduction, beaucoup de questions émergent. Depuis quand traduit-on? Pourquoi traduit-on ? A-t-on toujours traduit de la même façon ? Y-a-t-il des époques favorables à la traduction? Etudier l'histoire de la traduction est presque une réitération de l'histoire du monde, des civilisations, mais par les biais de la traduction. A la différence que l'histoire de la traduction n'a pas la continuité de l'histoire proprement dite et qu'elle

présente de nombreuses lacunes et dans le temps et dans l'espace.

Que la traduction soit très ancienne, le simple bon sens interdit d'en douter. Depuis la destruction de la tour de Babel, symbole de la rupture d'une unité linguistique universelle, les hommes ont dû y recourir chaque fois que des communautés de langues différentes éprouaient le besoin de communiquer. Encore convient-il de faire la distinction entre les formes orales et écrites de la traduction. La traduction orale, mieux connue de nos jours sous le nom d'interprétation, a sans aucun doute précède la traduction écrite, en vertu de l'axiome qui veut que la parole soit toujours antérieure à l'écrit.

1.3.1. Premières traductions

Le témoignage le plus ancien que l'on possède sont les inscriptions d'Assouan, qui nous apprennent que, dès l'an 3000 avant J.C, les Egyptiens disposaient des interprètes en la personne des princes d'Eléphantine et usaient d'un hiéroglyphe spécifique pour exprimer la fonction d'interprétation. D'autres preuves tangibles d'une activité traduisante ont été découvertes, qui remontent également au III^e millénaire avant J.C. Il s'agit de tablettes retrouvées dans la bibliothèque royale de Ninive et dont un quart environ consiste en grammaires et glossaires de langue sumérienne, akkadienne et babylonienne. Certains de ces dictionnaires donnent l'idéogramme sumérien, sa transcription phonétique en akkadien, sa traduction akkadienne. Parfois, à côté de cette traduction, figure une définition ou un synonyme. La présence de ces dictionnaires suppose l'existence d'une activité de traduction.